



SANCTIONS

En annonçant leur intention de mettre fin à sa participation à l'AGOA à compter du 1er janvier, les Etats-Unis franchiraient un palier dans leurs sanctions à l'encontre du Gabon. Pour autant, ces mesuses paraissent davantage tenir du symbole qu'elles n'ont de réel impact sur notre économie.

Pages 4 & 5

CESE

Nommé le 25 octobre, en compagnie des six autres membres du bureau, le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE) de la Transition, Séraphin Moundounga, a pris place dans son fauteuil, à l'issue d'une cérémonie avec son prédécesseur Julien Nkoghe Bekale.

Page 3

HOMMAGE

Le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, est allé s'incliner hier, jour dédié aux Défunts, devant le mausolée de l'un de nos plus illustres disparus, Georges Damas Aleka, l'auteur-compositeur de notre hymne national La Concorde, qui repose au cimetière de Plaine-Niger.

Page 7

KEVAZINGOGATE, ACTE II ?

DIX conteneurs chargés de Kevazingo, cette essence précieuse dont l'exploitation est interdite depuis mars 2018, ont été découverts mardi dans un vieil entrepôt, à Owendo. Le ministre des Eaux et Forêts, le colonel Maurice Ntossui Allogho, s'est immédiatement rendu sur place, promettant une enquête à l'issue de laquelle les coupables seraient traduits en justice. Une affaire qui n'est pas sans rappeler le scandale de 2019.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Ça fait vraiment honte les images de nos cimetières publiées sur les écrans de Gabon-Télévisions l'autre jour.

En regardant le petit écran des autres pays africains - ce qui me permet, moi Makaya, de voir ce qui se passe ailleurs -, je me rends compte que le respect des morts est la chose la moins partagée chez nous.

Ce n'est pas la célébration du 1er novembre à Kinshasa, Lomé, Yaoundé, Brazzaville, Cotonou ou

Abidjan qui m'a intéressé mais l'état de leurs nécropoles. Rien à comparer aux nôtres qui présentent pâle figure. Même "Naïdja" ne fait pas le poids. Chez les autres, les cimetières sont bâtis comme des vraies cités avec un plan d'aménagement, des voies bien tracées et identifiables par le numérotage de chaque rue, chaque allée. Donc, on y accède facilement. Ne parlons pas de l'aspect des pierres tombales. Bref, on passerait la nuit dans ce lieu-dit sinistre sans crainte de faire des cauchemars. Nos administrateurs communaux qui gèrent ces demeures dans l'insalubrité et l'anarchie totale qui caractérise l'occupation des espaces regardent-ils ce

qui se passe ailleurs ? Parfois, on a intérêt à fermer le caquet et d'arrêter de faire la bouche. Cependant, il ne faut point désespérer. Ce qu'on n'a pas pu obtenir par le passé, on peut se permettre de rêver de l'obtenir avec cette nouvelle génération d'hommes et de femmes désireux de donner aux Gabonais leur dignité. Et cela vaut aussi pour nos défunts. Alors, kokolo, Monsieur le délégué spécial, faites de ce dossier votre affaire.

Ainsi, on en finira définitivement avec ces images dégradantes de nos cimetières défoncés et croulant sous de hautes herbes quoi.

...MAKAYA